

Merci à Muriel pour la lecture du message de Madame la Secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées à l'occasion de la commémoration du 74<sup>ème</sup> anniversaire de la victoire du 08 mai 1945.

Et

Merci aux enfants et leurs enseignants pour ces témoignages de jeunes enfants juifs confrontés aux horreurs de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Si aujourd'hui, en Europe, on peut débattre de la pertinence du parallèle avec les années 30 on ne peut pas contester la réalité du réveil des nationalismes qui fut une des composantes de la survenue de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

La méfiance, l'incertitude et la peur vis-à-vis de l'avenir sont les racines du nationalisme or tout nationalisme est raciste, c'est une source de violence

Souvenons nous que la seconde guerre mondiale fit plus de 60 millions de victimes et que nombre d'entre elles périrent dans des camps de concentration au seul motif d'être différentes : opposants politiques, homosexuels, handicapés, trafiquants en tout genre, criminels de droit commun, tziganes, résistants capturés, prisonniers militaires, et près de 6 millions de juifs

Souvenons nous de ces femmes, ces hommes et ces enfants et pour ce faire découvrons ou redécouvrons le texte écrit en leur mémoire par Monsieur Jean Ferrat dans un album intitulé 'nuit et brouillard sorti en 1963.

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers  
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés  
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants  
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent

Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres  
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés  
Dès que la main retombe, il ne reste qu'une ombre  
Ils ne devaient jamais plus revoir un été

La fuite monotone et sans hâte du temps  
Survivre encore un jour, une heure, obstinément  
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs  
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir

Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel  
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vishnou  
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel  
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage  
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux  
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge  
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues

Les Allemands guettaient du haut des miradors  
La lune se taisait comme vous vous taisiez  
En regardant au loin, en regardant dehors  
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers

On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours  
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour  
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire  
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare

Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter  
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été  
Je twisterais les mots s'il fallait les twister  
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers  
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés  
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants  
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent

Nous voterons dans 3 semaines pour désigner des députés européens alors soyons vigilants et attentifs.

Remerciements ....